

Quelques critiques du livre

« De la mer aux hommes »

Si vous souhaitez partager votre avis sur ce livre, suivez ce lien :

De la mer aux hommes : <https://www.facebook.com/groups/466168710707038/>

« Voilà, je viens de terminer mon voyage dans les îles... Le livre de Julien Gué m'a accompagnée partout depuis deux semaines : en vacances dans le Berry, dans la salle d'attente du médecin, dans ma voiture en attendant l'heure de mes cours, dans mon lit avant de dormir... Tout ça m'a permis d'oublier que le ciel était bien gris, l'herbe boueuse, la maison trop humide, ma salle de bains glaciale...

Au bout du compte, je me dis que lire ce livre c'est comme sauter d'un motu à un autre; les chapitres s'enchaînent, fluides, condensés, palettes de mots, de couleurs, de lumières, chacun d'eux comme une halte ici et là parmi les immensités pacifiques. Mais rien d'impressionniste dans la démarche, c'est tout l'art de tout dire en peu de mots finalement.

Alors, bien sûr, Tahiti et ses îles ne sont pas qu'un catalogue de photos et de cartes postales, quelques rayures sur le disque font parfois grincer des dents : les réalités de la vie ne sont pas toujours paradisiaques, même à Tahiti. Pourtant, quel exploit, jamais je n'ai senti sous la plume de Julien, ce désespoir qui pourrait complètement gâcher le plaisir. Plume objective du journaliste qui ne sombre jamais dans la noirceur, qui réussit à équilibrer les choses, à faire que le paradis n'est jamais totalement illusoire, ni les drames totalement désillusoires...

Je doute qu'un ouvrage aussi exhaustif que celui-là ait été publié auparavant.

Merci l'ami pour ce voyage littéraire, avant le vrai voyage... »

Françoise Cordaro

Ne change rien et apporte nous encore des textes et des spectacles dont je vois des extraits vidéo. Les personnes authentiques sont si rares. Je n'ai pas tout à fait fini ton livre mais je suis touchée par la « mort » possible d'une fleur, la mort violente de personnes parfois coupables parfois innocentes comme à Faaité. Cela resserre les liens que j'ai avec les îles loin des cartes postales faites souvent par des gens cupides. Toi tu aimes la Polynésie avec ses ombres et ses lumières et ton désespoir n'est jamais complètement désespéré.

Jeanne Girard

"DE LA MER AUX HOMMES" manquait. Quelqu'un devait l'écrire. Julien Gué l'a fait pour notre plus grand bonheur. On y lit son amour de la Polynésie, la vie des unes et des autres, les traces du passé et l'ironie du présent. Ce n'est ni un guide ni une étude anthropologique mais un vitrail de faits, de constats, d'histoires qui imbriqués dessinent une fresque ensoleillée. Qu'il nous parle de la misère, de la joie de vivre, de la solitude de certaines terres éloignées, parfois abandonnées, du tour de l'île en truck, de la guillotine fantôme, ou des larmes de la nuit, Julien Gué le fait avec générosité. C'est un livre documenté et terriblement plaisant. Inclassable mais indispensable. Un livre qu'il faut se hâter de posséder dans sa bibliothèque !

Félicitation Mr Gué et merci pour cet ouvrage.

Patrice Guirao
Écrivain

Il existe des livres de voyage, des livres de « souvenirs touristiques », des livres sur des pays. De la mer aux hommes, c'est le chaînon manquant. Le livre qui permet de découvrir la Polynésie, tant touristique que sociale ou historique.

Une écriture très agréable d'un homme bien renseigné sur le pays. Je pense que ce sera la référence des livres sur le sujet durant de nombreuses années. Tans pour les gens qui comme moi rêvent d'aller la bas, je commence a voir quelle orientation et quel sens donner à mon voyage, que pour les polynésiens eux même.

De tout petits chapitres illustrés et faciles à lire suivant l'intérêt que l'on porte à chacun d'entre eux. On se laisse facilement prendre par les petites histoires de l'histoire, l'incroyable bataille de Bora bora, où la culture de la vanille en passant parTahiti mais surtout les gens qui la peuplent.

Jamil Saiarh

Julien Gué fut notre premier interlocuteur à Tahiti. Son livre est une source incroyable pour comprendre la Polynésie d'hier et d'aujourd'hui.

La présentation géographique nécessaire pour se rendre compte de son étendu, des religions très présentes ici et ce qu'elles ont engendré, mais aussi et surtout la richesse des coutumes et la beauté des polynésiens.

Merci pour ce voyage à travers l'écrit maintenant à nous de le vivre.

Clotilde Lecomte

"Loin de l'image associant traditionnellement vahinés, lagons et cocotiers, la Polynésie française décrite et expliquée par Julien Gué dans son ouvrage "De la mer aux hommes" est celle d'un archipel jusqu'alors trop peu documenté et mis en exergue à travers sa géographie, son histoire récente ou encore ses traditions.

Un ouvrage de référence si l'on souhaite découvrir ou redécouvrir Tahiti et ses îles de manière singulière mais authentique.

Bonheur Écologique Tour

Ce bouquin est à la fois un guide de voyage, un livre d'histoire et une percée dans l'intimité de la Polynésie. Que l'on soit né ici, arrivé depuis peu ou jamais venu au fenua, il vous captivera, vous fera sourire, vous apprendra des anecdotes historiques amusantes ou la triste réalité d'une population délaissée par un pouvoir corrompu.

Julien Gué nous fait don de son recul de grand voyageur, de navigateur, d'humble observateur, d'homme libre avec beaucoup de respect mais néanmoins sans fard. Personnellement je l'ai dévoré d'une traite mais sa multitude de petits chapitres permet aussi de le déguster doucement par tous les bouts. Merci Julien de nous offrir tant de sincérité, d'expérience. "De la mer aux hommes", c'est un voyage qui commence par une terre qui surgit des flots jusqu'à l'intimité du peuple Polynésien, le voyage d'une vie.

Si toutes les guerres s'étaient terminées comme celle de Bora Bora, j'aurais probablement été général en chef...

Giammarioli Olivier

Hyper documenté, "De la mer aux hommes" de Julien Gué aux éditions l'Harmattan est un voyage dans l'immense Polynésie française qui va en inciter pas mal, je crois, à franchir la barrière de corail.

L'iconographie y est magnifique et très complémentaire du texte qui aborde tous les aspects géographiques, historiques, économiques, politiques et humains des archipels. Un plaisir !

AJAX,
dessinateur

Quelques jours m'auront été nécessaires pour calmer mes émotions après réception de ton ouvrage...

Des descriptions que j'avais déjà lues, certes, mais une approche réaliste et pleine d'amour, l'exclusivité de certains entretiens, des faits historiques que je ne connaissais pas...

Il y a des rencontres qui nous marquent, et des livres qui nous touchent...

Julien et Monique, je vous embrasse et vous garde dans mon cœur.

Ryanti Tambunan

Bonjour Julien. Je me réjouis du succès de ce livre qui révèle ta vérité sur la Polynésie, vérité que je partage car j'ai vécu assez longtemps à Tahiti pour ne pas être dupe des clichés sur la Nouvelle Cythère. Hier en travaillant avec Amine un extrait des Cannibales des essais de Montaigne, j'ai pensé à toi et à ton livre. Tu as créé un style à « sauts et à gambades » comme disait ce grand humaniste qui a eu une vision prémonitoire de la colonisation.

Mets des chaussettes de contention pour tes chevilles mais tu es désormais dans mon sanctuaire littéraire à côté de ce philosophe. Et si j'étais encore enseignante je travaillerais ce livre avec mes élèves.

Jeanne Girard

Julien, merci pour ton coup de cœur, le Fenua et ses sœurs, et merci pour le chant de ton cœur.

La limpidité de tes mots, de ton style et la terre, qui se respire à chaque ligne, renvoient à la générosité de ton cœur, à sa noblesse, miroir de l'homme que tu es, Julien, Être sensible à la beauté nue de la vie, à l'essence de ce qui est.

Toi dont le regard, tout de profondeur et d'Amour, défie tous les clichés, tu dessines ici et révèles avec une audace humble l'objectif portrait, reconnaissant et authentique, de celle qui t'a également adopté.

Ceux qui auront le bonheur de lire tes mots, goûteront la saveur vraie des éléments et composantes de cette si belle, profonde et généreuse partie de la Terre.

Avec confiance et en conscience,

Sophie Peracaula,
musicienne et enseignante

Merci Julien Gué pour ce beau livre, dont je termine la lecture à l'instant.

« De la mer aux hommes » est un livre faussement simple. Il s'ouvre comme il doit s'ouvrir : par une longue scène d'arrivée en Polynésie par la mer, en bateau, qui d'emblée colore la lecture de tout ce qui suivra avec des lieux, des images, des sons et des sensations. Ce chapitre d'ouverture concentre pour moi le projet du livre entier : il est non seulement très beau et écrit d'une plume directe, sincère, et qui ne cache pas son enthousiasme et son amour pour la région, son peuple et son décor ; mais il est aussi la clé d'entrée, l'expérience, la sensation, toutes ces choses ressenties qui serviront ensuite de prisme de lecture. Car il semble évident que la Polynésie pour Julien Gué est une histoire de sensations, une histoire humaine, certainement une histoire d'amour. Quelque chose qui, aussi, se passe de mots.

Par la suite, la variété des sujets traités (culture, histoire, environnement, société et d'autres) est très vaste et la relative concision des chapitres permet une lecture rapide et pleine d'élan (et de points d'exclamation !). Plus on avance, plus on a la sensation qu'un grand puzzle multicolore se forme sous nos yeux, celui d'un pays et d'un peuple à l'histoire forcément, riche et complexe. Faussement simple donc, et aussi extrêmement riche et documenté. C'est aussi un livre, à sa manière, engagé : pour la transmission de l'histoire de la Polynésie à la fois à ses enfants du présent et du futur et, de manière plus large, au monde. Merci donc Julien Gué pour ce beau livre d'invitation(s) et de questionnement(s), car, bien que tu mettes en lumière de nombreux problèmes auxquels le pays fait face, le sentiment qui prédomine en moi après lecture est celui d'un texte qui place, sans forcer, le sourire et l'espoir au-dessus du pessimisme. C'est précieux. Longue vie à ce livre. Et à bientôt à Tahiti pour en parler de vive voix les pieds dans le sable, sur l'herbe ou sur le bitume : au choix !

Mauruuru

Alexandre Berman
Cineaste

Waouh! Quel magnifique livre! Certes, je commence à peine à le lire. - Pour tout dire, je n'en suis qu'à la page 29. J'ai du temps devant moi. Quel pavé ! Mais déjà je suis conquise.

Rien que le récit de l'arrivée en bateau, et on se sent embarqué avec Julien Gué... Les photos sont magnifiques. Je suis heureuse comme on peut l'être quand on sait qu'on a un beau livre à lire... J'en parlerai mieux quand je l'aurai fini. Mais déjà...

Bravo et merci.

...

J'en suis à la page 97... qui parle de la vanille. Tu vois j'avance pas à pas... (Car, je passe plus de temps dehors maintenant qu'on est déconfinés (et pas mal déconfis). Je trouve que c'est très intéressant mais pas facile à lire car très documenté, très technique, très pertinent, presque comme un livre scolaire, une thèse... Les images sont magnifiques. Quel boulot! C'est à la fois historique, géographique, sociologique, politique.. etc.....Bref c'est un pavé... mais pas un pensum! ...

Marie-Hélène Courtin
Artiste du spectacle vivant

J'ai lu le livre de Julien Gué. Très belle écriture. L'auteur a su décrire avec des mots parfumés et une note de fond musical le monde polynésien, je dirais qu'il a su peindre avec les mots la beauté des îles. Toute personne qui lira ce livre se devrait presque de lire à haute voix pour voir la magie des mots projeter chaque lieu décrit sur grand écran. Merci pour m'avoir citée.

Roti Make - Charlotte d'Assignies
Artiste plasticienne

Un coup de cœur littéraire

Un plongeon magnifique dans la Polynésie sous toutes ses formes : historiques, sociales, culturelles...

J'ai beaucoup apprécié les différents chapitres et thèmes abordés, qui sont à la fois pas très longs mais très explicites et bien illustrés.

Julien Gué, maururu roa pour ce magnifique ouvrage qui m'a transportée chaque soir de mon petit village de Corse vers cette Polynésie et son peuple que j'aime tant...

Marjorie Sençy

Merci à Julien Gué d'avoir partagé avec moi les premières pages de son livre "De la mer aux hommes". Ne l'ayant pas entièrement lu et annoté je vais seulement commenter les passages auxquels j'ai eu accès, bien que le sommaire (voir les pages de fin) s'attarde sur des sujets historiques et anthropologiques intéressants.

Déjà la qualité des trois commentaires précédant la lecture avait tout pour me mettre en joie, par contre je regrette l'ordre qui leur a été donné, je pense qu'il aurait fallu l'inverser pour plus de confort.

En effet je pense que le premier commentaire, celui de "Monak" (Une histoire de cœur et d'eau) a un ton très académique qui s'attache à décortiquer l'essence de l'ouvrage dont la profondeur m'a réellement coupé l'herbe sous le pied, c'est que je ne pouvais en comprendre la substance sans lire quelques pages. Une qualité d'écriture qui arrive trop tôt à mon goût parce qu'elle frappe très fort mais pas au bon moment.

(Traduction de mes propos: Oh p***** j'ai rien compris,--> lecture des pages 19 à 31 --> Ok... cette critique trouve écho dans le cheminement voulu par l'auteur)

Le deuxième note (Aimer même l'amertume) de Jimmy [M.Ly](#) est déjà plus accessible, les salutations adressées à l'auteur sont touchantes, car il nous avoue qu'à une époque récente l'étendue et la diversité de notre pays n'étaient accessibles qu'à une poignée d'élus, les autres restant ignorant des lieux et populations existant au delà de leur rivage natal et de la capitale tahitienne.

De plus le rapport induit entre la réalité sensible de la Polynésie et son écrasante image populaire (aujourd'hui bien connue mais toujours acceptée) a dû être pour nos aînés le creuset d'une réflexion sur notre identité.

Sommes-nous ce que notre environnement et notre culture ont fait de nous ? Ou sommes-nous, nous polynésiens contemporains, le produit d'un marketing touristique ? Ces valeurs, ces codes que nous entretenons sont-ils « la seule vérité » ?

Pour finir, Jean Kape (La mer des hommes) fait une entrée en matière que je préfère, une démarche plus classique pour saluer les initiatives littéraires. C'est à dire par un hommage à l'auteur et une confession du critique en rapport avec le sujet du livre, c'est une image poétique et gaie que nous propose Jean Kape, le rapport de l'homme à la mer vu par un enfant et les appréhension d'un homme de la mer face aux enjeux climatiques de ce siècle.

Les premières pages, 19 à 23, nous entraînent dans l'inconnu à la façon des romans d'aventure, l'image de l'île lointaine et mystérieuse qui se refuse au héros tant qu'à force de patience et d'hardiesse il ne sera parvenu à percer ses défenses pour trouver refuge sur son rivage et chercher au delà de la plage frontière l'émerveillement de la nature farouche qui se dessine et se perd dans un enchevêtrement de verdure et de roches. Cette partie semble nous transporter hors de la notion stricte d'espace, le nom du lieu, la raison de notre venue et la fin de notre quête ne sont pas évoqués, le temps est à la contemplation de la mer, du bleu qui se mue en une palette changeante au gré de l'eau qui se trouble sur notre passage.

Devant nous la terre, ses secrets, nos espoirs, mais voilà que parvenu à l'apogée du récit nous sommes trahis, la réalité reprend le dessus et le narrateur lyrique se change en professeur qui vient nous enseigner ce que le fantastique nous dissimule sous un voile bien opaque.

Savez-vous combien ces petites îles du bout du monde sont étendues ? Avec une superficie de 5 000 000 de Km², la Polynésie Française couvre une surface plus grande que l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh réunis sous le Raj Britannique (4 095 833 Km² en 1941). Savez-vous que traverser la Polynésie Française équivaut à parcourir l'Europe d'une extrémité à l'autre ? Que sur la population polynésienne de 276 000 âmes seulement 93 000 individus vivent hors de la métropole tahitienne ? Non ? Eh bien nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude, vous avez là matière à vous instruire, si vous ne le faites pas personne ne le fera pour vous !

En choisissant de présenter notre pays au travers de son immensité géographique, de sa diversité d'archipels, de quelques spécimens de sa faune et sa flore, avec un échantillon de son histoire, une chronique de sa société civile et quelques traits du monde culturel Maohi, Julien Gué nous offre un faisceau de connaissances que peu de chercheurs ont mis en valeur pour une audience plus étendue que celle des études supérieures.

Vojislav Koba Milovan
